

GUSTAVE.

fanzine poétique / n°59 / novembre 2016



Numéro des poursuites

Ce mois-ci, sort en librairie une nouvelle édition d'*Où nos ombres s'épousent*, mon premier recueil paru en 2010 aux éditions Bruno Doucey, abordant la perte de l'être aimé, et ce fameux «travail» à accomplir sur soi pour surmonter le vide, retrouver un désir et aller de l'avant. Sous-titré «Vivre l'absence», il comporte une postface de l'excellent poète Jean-Marie Berthier, lui aussi touché par le deuil, et une suite de proses poétiques intitulées *Poursuites*. Proses, car il ne s'agissait pas d'ajouter des poèmes au corpus initial mais, bien plus, de faire retour sur ces six années de rencontres, d'échanges, de pratiques depuis la parution de l'ouvrage. Pour accompagner cette sortie, un numéro un peu particulier de **GUSTAVE**. avec quelques extraits du livre, et des poèmes retrouvés et inédits de 2007. Aux deux extrêmes d'un temps. Pour elle. Pour vous.

Frisson

Et si la seule chose qui me liait à toi
était cachée au fond du chêne

Et si l'herbe frémissait
à cause de cette peur

Et si nous pressentions
la goutte d'eau engloutie ?

(1 janvier 2007)

Poursuites (1)

L'expérience du deuil est signe d'une communion. Aucun besoin de noms, de circonstances, de narration. Il y a, puis il n'y a plus celle ou celui. Nous restons seuls. Mais une présence fragile, qui pourrait rendre fou à hauteur de l'amour porté, nous accompagne. Nous devons l'appriivoiser, d'une lutte. Une lutte qui se joue derrière chaque parole et que seul un poème, parole des paroles, peut essayer de dire.

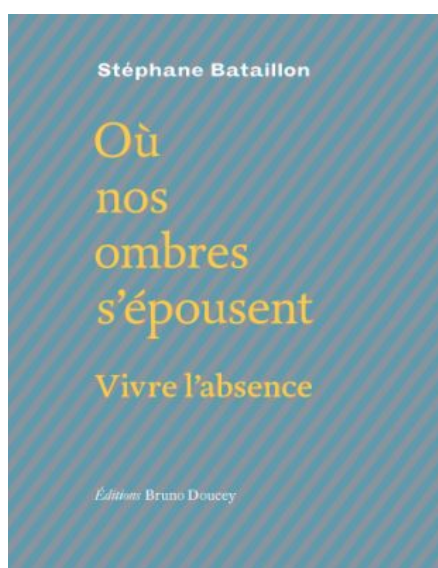
Doute

Toutes ces choses pressenties
que l'on n'ose écrire
de peur de se convaincre

C'est cela, dis, le courage ?

Poursuites (2)

Nous sommes là, quelques jours, dans ce sud de la France en proie aux droites extrêmes, pour transmettre une joie. Celle d'écrire, de dire et d'écouter ensemble. Des élèves de primaire et de collège me lisent les poèmes qu'ils ont composés à partir des miens. D'un mot, d'un vers qui n'est pas plus à moi qu'à eux. Qui est totalement et rien qu'à nous. Nous écrivons, disons, écoutons des poèmes qui pourront résister même à l'indifférence.



Où nos ombres s'épousent - Vivre l'absence.

Seconde édition augmentée
Postface de Jean-Marie Berthier
Éditions Bruno Doucey
112 pages - 13 €
ISBN : 978-2362291388
Diffusion : Harmonia Mundi
En librairie le 3 novembre 2016.

Credo

Ne pas livrer
un combat contre l'ombre

Se sentir responsable
de la lumière autour

Poursuites (3)

Crier. Il faut réussir à crier. Un bon coup. Face au mur de sa chambre. Face aux arbres. Face à la mer. À défaut, l'énergie conservée se retourne contre soi et nous dévaste. Comme une combustion lente. Comme le monoxyde de carbone, invisible, inodore. Ce cri ne peut se libérer qu'en retrait. Du monde, des autres. Qu'en rupture de soi, pour mieux accompagner la voix au coeur des vagues.

Pour ceux qui restent

C'est l'histoire de ce Roi meurtri
qui coupe la tête à qui mentionne son fils.

C'est l'histoire de cette souffrance
que seuls les mots peuvent épuiser.

Tu aurais refusé
que l'ombre s'abatte et nous foudroie

Alors j'écris

Pour ceux qui restent.

Poursuites (4)

Les enfants sont émus. Un garçon d'une dizaine d'année raconte qu'il a perdu son père, qu'il écrit des poèmes, qu'ainsi cela va mieux. Je ne dis rien, le regarde comme mon meilleur ami. Je l'écoute et, par le poème partagé, j'accepte cet autre qui vient. Pour toujours. Whatever happens. The show must go on.

Sarah Bataillon la collection photographique



Le travail photographique de Sarah Bataillon fût initié dès le début des années 90 et poursuivi jusqu'en 2006. Pour que son regard persiste, il nous semblait important de rassembler, d'organiser et montrer son œuvre, à partir des clichés sélectionnés et numérisés par elle. Important de prendre le temps nécessaire pour reposer les yeux sur ces photographies, de leur rendre leur place : le témoignage d'une vision sensible et douce d'un monde d'ombres, de lignes et de lumières. Des photographies qui nous touchent et qui nous font rêver. Tout simplement. Retrouvez l'ensemble de la collection photographique Sarah Bataillon sur <http://bit.ly/NcMkrU>

VOUS AIMEZ **GUSTAVE** ? RETROUVEZ NOS RECUEILS EN LIBRAIRIE :
OÙ NOS OMBRES S'ÉPOUSENT - VIVRE L'ABSENCE & LES TERRES RARES
AUX ÉDITIONS BRUNO DOUCEY ET RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE:
WWW.STEPHANEATAILLON.COM

GUSTAVE. fanzine poétique indestructible depuis 1990. n°59 / novembre 2016 - Rédacteur en chef : Stéphane Bataillon.
Couverture : Et nous regarderons la mer- Sicile - 2006 par Sarah Bataillon. Abonnez-vous gratuitement à Gustave sur www.stephanebataillon.com/gustave. Diffusion numérique : tend vers l'infini.